

Points-clés / Perspectives :**Les informations s'arrêtent au vendredi 19 août.**

- Du fait de la sécheresse actuelle, on observe un recul des productions marqué pour les fruits qui, malgré une précocité prononcée, voient leurs potentiels de production freiner. Certains produits souffrent également d'une altération de leur qualité visuelle/gustative. Les fortes températures influencent aussi la consommation de certains produits, rendant les marchés parfois tendus : déséquilibre entre offre et demande. Émergent également des incertitudes sur les productions plus tardives, les semis étant parfois très difficiles à mettre en œuvre, des retards à la levée peuvent se faire ressentir.
- D'après les données du panel Kantar sur les achats des ménages français pour leur consommation à domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais pour 100 ménages, tous circuits confondus, ont été en baisse sur la période du 21 mai au 11 juin 2022 (P6) par rapport à la même période en 2021 (- 6,3 % vs. P6 2021) et également par rapport à 2019 (- 3,4 % vs. P7 2019). Dans le détail, on note un recul plus fortement marqué pour les légumes par rapport à l'an dernier (- 9,1 % pour les légumes contre - 3,0 % pour les fruits). Néanmoins, les tendances sont similaires lorsque l'on compare à P6 2019. Pour le secteur des fruits d'été (hors melon et raisin), les évolutions ont été largement négatives par rapport à 2019 (- 10,9 %) mais en hausse par rapport à 2021 (+ 3,1 %). Les achats en fruits et légumes biologiques ont également été en repli par rapport à 2021 et 2019 (resp. - 6,3 % et - 3,4 %). En termes de dépenses pour 100 ménages, on constate une forte hausse par rapport à 2019 (+ 9,2 %) qui s'explique par une progression marquée du prix moyen d'achat (+ 13,0 %). Cette tendance ne se retrouve pas lorsque l'on compare 2022 à 2021 malgré une hausse du prix moyen entre ces deux périodes (la hausse du prix moyen ne compensant pas les quantités d'achat perdues entre 2021 et 2022). Par ailleurs, même si les hypers (32 % de PDM volume) et les supermarchés (16 % de PDM volume) restent les premiers circuits d'achat des fruits et légumes frais, on observe un recul de leur PDM par rapport à 2019 (respectivement - 1,8 pt et - 1,4 pt) principalement au profit des EDMP (+ 3 pts) et des Grandes Surfaces de Frais (+ 1,8 pt).
- D'après les derniers chiffres de la Douane française, en juin 2022, les importations en volume de fruits frais sont en recul par rapport l'année précédente (357 884 tonnes, soit - 6,1 % vs. juin 2021). Les principaux fruits importés sur cette période sont les pastèques (19,3 % des volumes, + 0,9 % vs. 2021), les bananes (19,2 %, + 6,6 %), les agrumes (16,7 %, + 10,0 %) ainsi que les fruits d'été comme les abricots-pêches-cerises (10,5 %, - 25,0 %). Les importations de cette dernière catégorie sont en forte baisse par rapport à 2021 en lien avec l'effet combiné de la faible disponibilité française en 2021 suite aux conséquences du gel et de la faible disponibilité espagnole pour cette année 2022. Les exportations en volume de fruits frais sont, *a contrario*, en augmentation (100 771 tonnes, soit + 18,7 % vs. juin 2021) avec la croissance des principaux fruits exportés à l'exception des melons (- 5,0 %). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume sont en diminution (128 818 tonnes, soit - 3,8 % vs. juin 2021). Cette baisse est partagée par l'ensemble des produits à l'exception des tomates, salades et concombres-cornichons. Les exportations de légumes frais (hors pommes de terre) sont en hausse en juin 2022 par rapport à juin 2021 (62 130 tonnes, soit + 9,8 %) avec néanmoins un repli marqué pour les légumes racines (- 47,4 %), les choux (- 38,4 %) et les concombres-cornichons (- 18,3 %).

TOMATE



Prix : ↗

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 2 %
- Petits fruits : - 27 %

Volume : ↘

En semaine 30 (du 25.07 au 29.07), l'offre en tomate est supérieure à la demande ce qui encombre le marché et a pour effet un marché saturé (stocks et reports de stocks importants) avec des prix en net recul. Les marchés de gros sont absents et seuls quelques programmes en grande distribution permettent d'obtenir un flux de vente faible mais régulier. Les variétés les plus fragiles (côtelées « anciennes ») connaissent de fortes concessions de prix pour tenter de dynamiser le marché. La demande reste atone du fait de prix parfois élevés pratiqués par les enseignes de détail, d'une production de tomates accrue dans les jardins particuliers et chez les maraîchers indépendants et d'opérateurs très prudents à l'approche de la fin du mois et du week-end de chassé-croisé entre juilletistes et aoûtistes. Ainsi, les prix expédition se sont repliés dans l'ensemble des segments, et particulièrement en petits fruits, où les prix sont considérés anormalement bas dès le début de semaine.

En semaine 31 (du 01.08 au 05.08), les stocks faiblissent et la pression de l'offre est moindre. La demande est en retrait. Tout au long de la semaine, le commerce est peu présent, voire absent à destination du marché traditionnel. La production de tomates dites « anciennes » est dans un creux important et la demande devient supérieure à l'offre : les prix sont en hausse toute la semaine. En revanche, la situation est plus compliquée pour les tomates rondes et les grappes. La concurrence interrégionale dispose d'une offre importante et les opérateurs ont plus de difficultés à remonter les cours sur ces variétés. Les cours expéditions stagnent ainsi à un niveau très bas, plaçant la tomate en situation de crise conjoncturelle à partir du lundi 1^{er} août pour « petits fruits » et du mercredi 3 août pour « hors petits fruits ».

En semaine 32 (du 08.08 au 12.08), la tomate grappe reste toujours bien représentée, alors que la ronde reste recherchée. La demande est toujours intéressée et avec la pression moindre de l'offre, les cours se revalorisent. Malgré cette progression, le cours demeure toujours sous de la moyenne quinquennale sur la période. À noter que la tomate hors petits fruits n'est plus en crise conjoncturelle depuis le mardi 9 août, à l'inverse de la tomate petits fruits, toujours en crise, en raison notamment d'une consommation peu dynamique.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

COURGETTE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 31 %

Volume : ↘

En semaine 30 (du 25.07 au 29.07), les cours des courgettes sont stables pour une offre peu abondante et un commerce, malgré tout, assez calme sur un marché équilibré.

La demande reste relativement active en début de semaine et baisse sur la fin. Néanmoins, les températures caniculaires ont généré d'importants problèmes qualitatifs, notamment en Nouvelle-Aquitaine, et ont fortement impacté la production. Le marché trouve ainsi un certain équilibre et la baisse du cours moyen est relativement marginale. Pour un certain nombre d'opérateurs, quelques prix sont réajustés à la baisse, tandis que d'autres arrivent à maintenir leurs tarifs pour des volumes de ventes importants.

En semaine 31 (du 01.08 au 05.08), les fortes chaleurs de ces dernières semaines ralentissent la production et les apports sont limités. La demande est peu empressée et les écoulements sont lents, notamment à destination des grossistes. Le marché conserve ainsi un équilibre tout au long de la semaine et les cours sont stables.

En semaine 32 (du 08.08 au 12.08), la demande s'active pour l'offre proposée. Les commandes deviennent plus importantes et la tendance des prix s'oriente à la hausse. En raison des fortes chaleurs qui perdurent, la production de courgette est ralentie et les apports sont limités mais le marché reste équilibré.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CONCOMBRE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 52 %

Volume : ↘

En semaine 30 (du 25.07 au 29.07), le marché du concombre est plus calme ; la demande recule. Le commerce est moins soutenu à l'approche du chassé-croisé des vacanciers. Du côté de l'offre, la production est en recul du fait de la météo et de difficultés sanitaires. Cette offre en recul liée à une demande au ralenti conduit à une situation relativement équilibrée en cette fin juillet.

En semaine 31 (du 01.08 au 05.08), le marché est très soutenu. La demande est de plus en plus dynamique à l'approche du week-end. La météo très estivale permet d'écouler rapidement la production à des prix très soutenus. Les promotions complètent les ventes. En absence de concurrence européenne et à l'annonce d'une météo caniculaire, la profession est confiante pour les transactions à venir.

En semaine 32 (du 08.08 au 12.08), le marché est toujours fluide, appuyé par la météo et une offre limitée. Le retour d'une vague caniculaire stimule le commerce mais limite la production qui se stabilise. De nombreuses promotions sont mises en place. La demande est toujours là et l'équilibre commercial est largement atteint en l'absence de concurrence européenne.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

PÊCHE/NECTARINE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 30 %

Volume : ↘

En semaine 30 (du 25.07 au 29.07), le marché est stable du fait d'un ralentissement de l'offre associée à une demande moins présente. En raison des fortes chaleurs, la précocité des pêches et des nectarines est ralentie et un creux dans les disponibilités est constaté. Cependant, la demande est également moindre du fait de la fin de mois et des périodes de vacances. Les prix se maintiennent ainsi et restent fermes.

En semaine 31 (du 01.08 au 05.08), les ventes restent très intéressées, en particulier en gros calibre. Le temps estival anime toujours la demande, malgré une baisse d'activité classique sur la première quinzaine d'août. Les fruits de belle qualité et colorés s'échangent à des cours très fermes. Cependant, les fortes chaleurs ralentissent la précocité des fruits. Le marché est sous-approvisionné avec une offre bien en deçà de la demande, plus particulièrement en pêche. L'ensemble des commandes est difficilement honoré. Dans ces conditions, les prix sont très fermes et les vellétés de hausses sont limités par les promotions mises en place.

En semaine 32 (du 08.08 au 12.08), le marché de la pêche-nectarine est similaire à celui de la semaine précédente. La demande est très présente tandis que l'offre est restreinte. La croissance des fruits est toujours ralentie par la chaleur qui perdure et les disponibilités sont réduites. Les opérateurs rencontrent des difficultés pour satisfaire l'ensemble des commandes. Dans ce contexte, le marché est dynamique et les écoulements sont fluides. Les prix sont très fermes en nectarine tandis qu'ils sont à la hausse en pêche dans tous les calibres.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

MELON



Prix : ↗

Référence 5 ans* + 53 %

Volume : ↘

En semaine 30 (du 25.07 au 29.07), la demande baisse de façon significative en lien avec la fin de mois. Les prix ont suivi la même tendance que pour les périodes précédentes : les besoins en approvisionnements sont très faibles et l'activité tourne au ralenti. Les promotions en GMS sont, dans le même temps, moins fréquentes. Des tensions persistent sur les tarifs mais les cours restent néanmoins au-dessus de ceux de la campagne précédente.

En semaine 31 (du 01.08 au 05.08), la production est en dessous des volumes habituels. La demande est bien présente, toujours favorisée par un temps estival. Logiquement, cela a conduit à une augmentation des cours tout au long de la semaine. Tous les volumes sont écoulés sur le marché qui est dynamique et s'intensifie un peu plus chaque jour. Le melon est recherché. Néanmoins, certains bassins accusent une baisse significative de production, compte-tenu des chaleurs extrêmes et du manque d'eau. Les cours sont très hétérogènes du fait des multiples mises en avant sur des prix engagés et du marché libre où les cours s'envolent en toute fin de période.

En semaine 32 (du 08.08 au 12.08), les volumes continuent de diminuer et les cours suivent la courbe inverse. Celle-ci devrait arriver à un palier raisonnable car la tendance est au retour d'apports de marchandise dès la semaine prochaine. Pour la deuxième semaine consécutive, le marché du melon est très dynamique et continue de s'intensifier chaque jour d'avantage.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1